

Le portrait du mardi



PORTABLE. Photo d'inconnu et chambre de voyage anglaise.



6 PAR 6 RÉFLEX. L'ancien matériel du Berry républicain !



ÉPOQUE. Quand un atelier photo des années 1900 prend vie.

GRAÇAY ■ Rémy Duroir est l'un des plus grands collectionneurs de matériel de photographie de la région

L'amour grand format pour son musée

Téméraire, l'artiste. Trente-cinq ans qu'il lui a fallu, pour donner naissance au musée de la Photo de Graçay ! Montrer ses super 8, anciens flashs et autres né-gatifs le rend chaque jour un peu plus... positif !

Christelle Marillieu
christelle.marillieu@orange.fr

« Regardez, je me suis déguisé en sens interdit ! »... Rémy Duroir sait se moquer de son costume rouge favori avec noeud pap', qu'il sort pour les grandes occasions.

Ça tombe bien, ce samedi 16 mai est un jour particulier pour cet amoureux de la photographie. Son petit bijou, le musée qu'il a créé à Graçay au nom de cet art, fête ses dix ans.

Un pari audacieux dans cette commune de 1 560 habitants. La preuve par le temps qui passe, il a fallu trente-cinq ans pour que le rêve se réalise. C'est aujourd'hui le troisième musée public de France consacré à la photo.

Tout en franchissant le palier de sa caveuse d'Ali-



HOMMAGE. Rémy Duroir consacre toute une partie du musée à Lucien Prévost, cinématographe.

DES REPÈRES

En 1948

Rémy naît à Vierzon. Enseignant, il s'installe en 1975 à Graçay et devient un temps correspondant du Berry républicain.

En 1969

Il co-créa avec Philippe Royer le groupe Lumière, une association de photographes qui composeraient ensuite le conseil d'administration du musée. Rémy dépose le projet à la mairie en 1977.

En 1999

Le musée de la Photo prend vie au bout de plus de vingt ans de gestation. Rémy est président de l'association de gestion. Il continue de photographier et d'exposer, comme à Tours en 2007 auprès de très grands.

Baba qui contient la plupart de ses trésors (deux mille objets : matériel ancien, clichés d'époque, mini-labo, atelier 1900). Rémy Duroir se souvient de la première pellicule qu'il a manipulée.

Puis de son entrée dans le groupe artistique vierzonnois Solstice, aux côtés de Yves Métévier, un des fondateurs qu'il verra ce matin-là pour la petite fête. « Autour d'adultes, on apprend vite. C'est grâce à eux que je suis devenu rapidement autonome », reconnaît le photographe.

A cette époque, il avait dix-huit ans. Son père, Louis, se souvient bien des réflexes qu'avait déjà acquis le jeune homme, pour voler des instants de vie lors de balades en forêt. Venir auprès de lui pour cet anniversaire était une évidence.

Ah le cirque !

Ceux qui ont enrichi temporairement la collection du musée depuis sa création ont apporté quelques-unes de leurs œuvres pour une grande expo. Parmi ces regards qu'on

peut affronter sur papier glacé à chaque coin de la ville, celui de Rémy, via ses œuvres.

Une sélection qui n'a pas été facile à faire pour l'autodidacte, parmi les nombreux thèmes qu'il met au service de la prise de vue. Le sport automobile, le portrait féminin, la photo de cirque...

« Ah, le cirque ! ». Sans le vouloir vraiment, Rémy en est devenu un spécialiste, depuis son audace lors de la première édition du Festival de Vatan (Indre). Désormais, Émilien Bou-

gione est son ami, et quarante-cinq photos du spectacle sont affichées en permanence au musée du Cirque de la commune.

Tout en racontant son histoire, Rémy s'est retrouvé à attendre ses invités photographes dans la salle d'exposition qui met à l'honneur Philip Plisson, le premier artiste qui a exposé au musée.

Peinture ou photo ?

Pour les dix ans, ce collègue ne viendra pas, il est parti photographier le monde marin. Mais laisse de quoi penser à lui : quatre de ses daguerriographies (impressions d'art créées à l'aide d'imprimantes photo) sont dans la pièce.

Un mélange troublant de peinture et de photographie. Pour lui, ce qu'on fixe au viseur d'un appareil numérique est une démarche aussi artistique qu'un coup de pinceau.

Comme pour Rémy. Voilà pourquoi, quand on lui demande s'il continue à faire de la peinture comme au temps du groupe Solstice, il répond : « Je ne sais pas, voyez ces tableaux, sauriez-vous dire si ce n'est que de la photo ? Pour mon travail, c'est pareil ».

Capri, ça continue

Aujourd'hui, quand Rémy n'est pas dans sa galerie personnelle à Saint-Oultrille, près de Graçay, il donne des cours de photo au Capri, le Centre d'animation photographique et de rencontre de l'image.

Ces derniers temps, Rémy se soucie du sort du musée et de sa collègue Sandrine, animatrice des lieux, qui verra son contrat Cap asso s'achever.

Il sait qu'il peut toujours compter sur Jeff, André, Georges et Marc, « les génies mécaniques et ouvriers de choc de l'association ». Et puis, quand on s'acharne pendant toute une vie à faire partager sa passion, on ne baisse pas les bras du jour au lendemain. On peut lui faire confiance... ■

C'EST D'ACTU !

Exposition des dix ans

Jusqu'au 15 août, une soixantaine de photos des artistes qui ont côtoyé le musée depuis sa création sont visibles en différents endroits de la ville : mairie, office de tourisme, centre socio-culturel...



EXPO. Sans thème.

Hommage à Plisson

Philip Plisson, célèbre photographe du monde marin, a été le premier invité du musée de la Photo. Un hommage lui est rendu actuellement dans l'établissement, où quatre œuvres originales sont exposées.

Le cinéma de papa

Une collection d'anciens matériels photographiques, du 9 millimètres au super 8, est visible cet été au musée. Elle appartient à Rémy Duroir.

La vie de Lucien

Une partie du musée, agrandi depuis trois ans, est consacrée de manière permanente à Lucien Prévost, aventurier et pionnier du cinématographe, né à Saint-Oultrille (près de Graçay) en 1875.

A savoir

Musée de la Photo, 2, place du Marché (tél. 02.48.51.41.80). Ouvert en mai (le week-end seulement) de 10 heures à midi et de 15 heures à 18 heures ; de juin à septembre, du mardi au dimanche, aux mêmes horaires. Tarifs : de 1,50 € à 3 euros. Contact : <http://www.museephoto.com/> Site perso : <http://www.photocinq.com/>